

La SSFA a 100 ans – passé et présent

La SSFA a été fondée en guise de protestation. Des dizaines d'années de discussions sans résultat au sujet d'une possible admission au sein de la SPSAS (société suisse des peintres, sculpteurs et architectes) fondée en 1865, ont eu comme conséquence une exclusion des femmes de la participation aux expositions nationales. Ferdinand Hodler, longtemps président de la SPSAS a tout fait pour empêcher aux femmes d'adhérer à cette société et imposa sa volonté avec sa phrase célèbre : « nous ne voulons pas de bonnes femmes ». C'est dans ces conditions que quelques femmes énergiques, sous la direction de Bertha Sandoz-Lassieur de Lausanne, ont décidé de voler de leurs propres ailes en fondant en 1902 la « Société romande des femmes peintres et sculpteurs ». Ont suivi les créations des sections de Genève, Neuchâtel, Berne, Bâle et Zurich. Dès ce moment, les femmes artistes suisses ont défendu leur cause elles-mêmes. Il s'agissait surtout d'obtenir l'égalité en leur faveur dans le marché de l'art, dans les expositions et dans les concours, ainsi que dans les achats officiels et concernant aussi leur présence au sein des commissions et des jurys. Cependant, l'introduction du droit de vote des femmes en 1973, rendait obligatoire l'admission des femmes au sein de la SPSAS. Mais la SSFA a quand-même subsisté et a développé une politique active de soutien et d'expositions en faveur de ses membres. Alors que certains des buts visés et durement combattus semblaient avoir été atteints, une majorité du comité central de la SSFA s'est prononcée en faveur de la dissolution de la SSFA et a désiré obtenir une fusion avec la SPSAS (aujourd'hui visarte). Mais à la suite d'une forte résistance venant de l'intérieur des sections, une majorité des membres se prononcèrent pour le maintien de la SSFA au cours de l'assemblée générale de septembre 2000. Les revendications en faveur de l'égalité des chances au sein du domaine artistique et l'idée que « les femmes soutiennent les femmes » ont convaincu.

2002 Ingrid Ehrensperger